

Intervention CFDT

Oui, nous pouvons et nous devons accueillir les réfugiés en Europe et en France. Pas seulement les Ukrainiens, pas seulement pour les métiers dits en tension ! Nous devons les accueillir ! Nous devons les accueillir dignement ! Nous devons garantir les conditions d'une inclusion réussie des réfugié.e.s et migrant.e.s. C'est ce qu'affirme la CFDT avec plus de 60 organisations signataires du Pacte du Pouvoir de Vivre.

Il convient de proposer un hébergement à tous les demandeurs et demandeuses d'asile qui ne disposent pas d'autres solutions. Pour celles et ceux qui obtiennent une protection les programmes d'accompagnement global doivent être développés pour favoriser leur accès à l'emploi et au logement. Plus généralement, la France doit jouer un rôle moteur à l'échelle européenne pour harmoniser par le haut les normes communes.

Pour l'ensemble des personnes étrangères, **l'accès aux droits doit être facilité**, notamment l'accès aux préfectures pour obtenir et renouveler leurs titres de séjour. Il convient par ailleurs d'élargir les critères de l'admission exceptionnelle au séjour et d'adopter des mesures de régularisation immédiates afin de répondre à certaines situations de blocage qui nuisent à l'inclusion des personnes concernées.

L'insuffisance structurelle de places d'hébergement pour les demandeurs d'asile est le fruit d'une politique assumée. Certes, l'augmentation du nombre de demandeurs d'asile s'accompagne d'une augmentation du nombre de places dans le dispositif national d'accueil. Toutefois, les capacités d'accueil demeurent très inférieures aux besoins. Cette politique se traduit par l'installation de campements précaires insupportables dans une société comme la notre.

N'oublions pas l'accès aux soins qui doit être garanti pour l'ensemble des personnes étrangères en supprimant les restrictions apportées ces dernières années pour bénéficier de l'aide médicale d'État ou de la protection maladie universelle.

Nous sommes dans l'urgence pour garantir des conditions de vie décente aux réfugiés et migrants actuels. Si rien n'est fait, nous le serons encore plus quand il faudra accueillir les réfugiés climatiques.